

Christian Doumet

La poésie peut-elle être trumpiste ?

En février dernier, Donald Trump, président des États-Unis en exercice, inspira à quelques-uns de ses opposants les plus idéalistes, l'idée d'un concours de poésie dont le thème obligé et toute la justification consistaient dans la résistance à Trump. La moisson d'œuvres fut abondante, comme on peut l'imaginer, notamment sur la côte Est. On pouvait y lire des poèmes où *perverse* rimait avec *verse*, et *Trump* avec *dump* (« décharge publique »). Toute cette rimaillerie était aussi médiocre que foisonnante. Mais bien sûr, n'écrit pas *Les Châtiments* qui veut, ni à chaque changement de pouvoir.

En vérité, un seul de ces poèmes anti-Trump était beaucoup plus désastreux pour la poésie qu'un décret anti-poésie promulgué par l'intéressé – décret qui, lui au contraire, serait pain bénit pour les poètes. Car rien n'exclut tout à fait qu'un professeur de poétique revenu de la modernité, de la *French theory* et du tout-Derrida pour virer, l'âge venant, du côté républicain, en outre désœuvré et en effet un peu pervers – ça doit bien se trouver –, rien n'empêche qu'un tel lecteur, dis-je, se lance dans une analyse textuelle précise, et démontre la nullité de ces bouts-rimés. Son verdict serait sans appel : les Démocrates ont misé sur une jument boiteuse ; *en outre*, ils font en poésie la preuve d'un goût également douteux. On ne pourrait que lui donner raison ; et sans en tirer la conclusion évidemment hasardeuse que la poésie, la vraie, se tient toujours du côté de la réaction, reconnaître au moins avec ce sceptique désabusé (car je l'imagine tel) que les poètes qui valent quelque chose sont indifféremment anarchistes, progressistes bourgeois, conservateurs frileux ou réactionnaires fanatiques. Heureusement, les mondes sont étanches ; les professeurs de poétique ne se mêlent guère de politique et ceux qui s'en mêlent appartiennent tous au Parti démocrate. Ainsi peut-on continuer à se bercer de l'illusion que la poésie, et l'art en général, quelle qu'en soit la teneur, fleurissent nécessairement aux antipodes de la réaction, et la combattent.

Christian Doumet est né en 1953. Agrégé, professeur de littérature française à Paris-Sorbonne, membre de l'Institut universitaire de France. Il a publié des récits, des livres de poèmes, des essais sur la poésie et la musique. Parmi ses derniers ouvrages : *La Donation du monde*, poèmes (Obsidiane, 2014), *L'attention aux choses écrites*, essai (éd. Cécile Defaut, 2014), *Notre condition atmosphérique*, récit (Fata Morgana, 2014), *Penser avec Fukushima*, essai (Cécile Defaut, 2016), *Paris et autres déambulations* (Fata Morgana, 2016)